

# Conférence de Ginette Kolinka

## Les lycéens de Marc-Bloch à la rencontre d'une survivante de la Shoah

Le Lycée Marc-Bloch a activement célébré le 80e anniversaire de la libération du camp de concentration d'Auschwitz, les 27 et 28 janvier. Deux jours marqués par un entretien avec Ginette Kolinka, l'une des dernières survivantes de la Shoah.

L'émotion était à la hauteur du rendez-vous proposé aux élèves du lycée Marc-Bloch à l'occasion du 80e anniversaire du camp de concentration d'Auschwitz. Lundi 27 et mardi 28 janvier 2025, les lycéens roivalois ont vécu deux journées intenses consacrées au devoir de mémoire et à l'hommage rendu aux victimes de la Shoah.

### « Classe engagée »

Table ronde, lecture théâtralisée, présentation d'un livre rédigé en partie avec les élèves... le programme, concocté par la Ville de Val-de-Reuil et l'Agglomération Seine-Eure, était ambitieux. Il a tenu toutes ses promesses. « **C'est un projet qui nous a rapprochés. Nous sommes contents du résultat** », se félicite Hocine, élève de seconde au sein de la « **classe engagée** » du Lycée Marc-Bloch qui travaille sur un projet éducatif autour de la Shoah tout au long de l'année scolaire.

### Entretien avec une survivante de la Shoah

Ces deux jours de commémoration se sont conclus par une visioconférence donnée par une survivante juive du camp de Birkenau (Pologne), Ginette Kolinka. À quelques jours de son 100e anniversaire, la rescapée de l'horreur de la Shoah s'est entretenue à distance depuis les Invalides, à Paris, avec les lycéens roivalois. L'occasion pour elle de revenir sur son parcours et de transmettre un message de paix et d'espoir à la nouvelle génération. « **Si je raconte mon histoire, ce n'est pas pour que l'on pleure sur mon sort mais pour que les élèves comprennent que l'on ne devrait plus parler de religion ou de couleur de peau. Nous sommes seulement des êtres humains avec des qualités et des défauts** », a-t-elle confié avant de se livrer sur « **son expérience** » qui conduira à sa déportation à Auschwitz-Birkenau, puis dans les camps de Bergen-Belsen et de Theresienstadt.

## Un « quotidien affreux » au camp

Ginette Kolinka a finalement été libérée en avril 1945. « **Je n'oublierai jamais** », réagit-elle décrivant un « **quotidien affreux** » au sein des camps. « **On nous a tout de suite mis à nu et on nous a coupé les cheveux. C'est tellement atroce que l'on se retrouve anesthésié. Je suis convaincue que les nazis ont tout étudié pour nous humilier** », affirme celle qui n'avait que 19 ans à l'époque. Maltraitance, malnutrition, privation d'hygiène, travaux forcés « **du matin au soir** »... Ginette Kolinka est revenue sans détour sur les épreuves qu'elle a dû traverser pendant son séjour dans les camps de la mort. « **Nous n'étions plus des êtres humains. On nous a enlevé toute capacité de réfléchir et de ressentir. Nous étions devenus des robots** », se souvient Ginette Kolinka.

Elle a finalement survécu. Son père, son frère et son neveu n'ont pas eu la même chance. « **A notre arrivée à Auschwitz, ils sont montés dans un camion. Je ne les ai jamais revus mais je sais qu'ils ont immédiatement été conduits à la chambre à gaz** », témoigne-t-elle.

« **Aujourd'hui, je ne vis plus avec la déportation. Je vis tout à fait normalement même s'il est impossible d'oublier** », a conclu la survivante avant d'adresser un message d'espoir aux élèves. « **Acceptez-vous les uns les autres même si vous n'avez pas la même couleur de peau ou la même religion. Ne demandons pas aux autres d'être ce qu'ils ne sont pas et ce sera formidable!** »

## Une « figure emblématique »

À l'issue de cet entretien, le sentiment de respect était palpable chez les élèves de la classe engagée, émus d'avoir pu échanger avec « **une figure emblématique** » de l'histoire. « **C'était à la fois impressionnant et intéressant. Nous avons appris beaucoup de choses** », confie Leroy. Un sentiment partagé par Hocine, qui insiste sur sa volonté de perpétuer l'héritage transmis par les survivants des camps de concentration et d'extermination. « **Nous sommes la dernière génération qui peut échanger avec des personnes comme elle. Donc c'est à nous d'entretenir cet héritage et de le partager avec les plus jeunes** », ajoute Hocine.

## Des élèves impliqués

Dans le cadre de leur projet, les élèves de la classe engagée se rendront au Mémorial de la Shoah, à Paris, puis à celui de Drancy, le 25 février. L'année scolaire n'est pas encore terminée mais le pari est déjà gagné pour Pascal Jeanne, professeur d'histoire-géographie au lycée Marc-Bloch, qui pilote le projet. « **Aborder cette thématique, c'est un peu le cœur de ma mission**, explique l'enseignant. **Et je suis d'autant plus satisfait de l'implication des élèves que c'est une classe à qui on n'a pas donné le choix. Ils ont été désignés en début d'année et ils jouent le jeu depuis le début** ».

Yann Lachendrowiecz



Mardi 28 janvier, les élèves ont assisté à la MJA à une visioconférence donnée par Ginette Kolinka, survivante de la Shoah. La Dépêche de Louviers - YL



Les lycéens ont mis en scène leur travail de recherche dans les archives communales. Lucie More

Les lycéens ont mis en scène leur travail de recherche dans les archives communales. Lycée Marc Bloch



Les élèves à l'écoute de Ginette Kolinka, à la MJA de Val-de-Reuil. La Dépêche de Louviers - YL



Ginette Kolinka, a livré son témoignage en duplex depuis les Invalides, à Paris. Capture écran - Ville de Val-de-Reuil